

PHI 6385 Séance 2: Kit Fine

Jonathan Simon

I: The Question of Realism (2001)

- Relevé à partir de 10 000 mètres : Fine soutient qu'il existe deux notions distinctes, non sceptiques et intelligibles de l'anti-réalisme, et que pour leur donner un sens, nous avons besoin de nouveaux concepts fondamentaux.
- 1) La conception non factuelle de l'anti-réalisme : les déclarations en question ne décrivent pas (la réalité), elles ne portent sur rien (sur la réalité) : elles jouent un autre rôle
- 2) La conception réductrice de l'anti-réalisme : les déclarations en question sont descriptives mais elles "cèdent" la place à des descriptions plus révélatrices de la façon dont les choses "sont vraiment" à un niveau plus fondamental

I: The Question of Realism (2001)

- Relevé à partir de 10 000 mètres :
- Fine soutient que nous avons besoin d'une nouvelle notion de base « **factuel/non factuel** » (**factual/nonfactual**)
- et nous avons besoin d'une nouvelle notion de base « **réel/non réel** » (**real/unreal**) pour rendre intelligible la conception réductionniste
- ... et nous avons besoin d'une nouvelle notion de base de « **fondation** » (**ground**) pour donner un sens à ces deux autres notions.

Discussion:

- Ce contraste semble-t-il intuitivement plausible ? La doctrine selon laquelle X est réductible à Y. (l'eau est réductible à H₂O, l'esprit est réductible au cerveau). est-elle vraiment une forme d'anti-réalisme à propos de X. ? Et est-ce que c'est juste une question verbale ou y a-t-il quelque chose de philosophiquement profond ici ?

I: The Question of Realism (2001)

- Qu'est-ce que l'anti-réalisme?
 - Version skeptique / erreur / éliminativiste : les affirmations du discours en question sont fausses / erronées.
 - Exemple : Un anti-réalisme moral qui nie que le meurtre est mal. Un anti-réalisme mathématique qui nie que $2+2=4$.

I: The Question of Realism (2001)

-- Contre la théorie de l'erreur / l'éliminativisme :

- La vie sociale est intrinsèquement morale : nous ne pouvons pas aller très loin sans faire de revendications morales
- La structure mathématique semble également être partout, il est absurde de nier que $2+2=4$
- Il n'est pas évident que l'anti-réalisme sceptique soit une option intelligible, du moins en ce qui concerne les discours qui imprègnent notre vie comme la moralité ou les mathématiques. (évidemment, l'éliminativisme "local" est défendable, c.f. phlogistan, éther, élan vital...)

I: The Question of Realism (2001)

-- Contre la théorie de l'erreur / l'éliminativisme :

- Il nous reste alors deux conceptions de l'anti-realisme:
- la conception non factuelle
- la conception réductionniste

I: The Question of Realism (2001)

- Qu'est-ce que la conception non factuelle de l'anti-réalisme ?
 - Version expressiviste : les affirmations du discours en question ne sont pas « apte à la vérité » (truth-apt) : elles ressemblent plutôt à des sons (rire, dire "aïe", crier), ou à des mouvements dans un jeu (le chevalier prend la tour)
 - Un anti-réalisme moral selon lequel dire "le meurtre est mal", c'est exprimer que vous n'aimez pas le meurtre, comme crier quand il est mentionné.
 - Un anti-réalisme mathématique selon lequel dire " $2+2=4$ " consiste à jouer un coup dans un jeu formel (ou à énoncer les règles d'un tel jeu)

I: The Question of Realism (2001)

- Mais :.
 - affirmer que le meurtre est mal, ou que $2+2=4$, c'est simplement affirmer **qu'il est vrai que** le meurtre est mal et **qu'il est vrai que** $2+2=4$ (selon certains principes très plausibles sur la vérité, par exemple (T) : P ssi "P" est vrai

I: The Question of Realism (2001)

- Mais :
 - Les *quasi-réalistes* acceptent que le discours en question soit «apte à la vérité» et cherchent une autre façon de montrer qu'il n'est pas «réel» - une option est d'invoquer une notion «inflationniste» de la vérité qui nie le schéma (T) (par exemple «vraiment vrai».) D'autres options font appel aux caractéristiques logiques ou structurelles du discours.
 - Par exemple, Dummett fait appel à la bivalence: les discours réalistes respectent la bivalence (chaque affirmation exprimable dans le discours est vraie ou fausse) alors que les discours anti-réalistes ne le font pas.

I: The Question of Realism (2001)

- Mais :
 - Mais Fine affirme que les propositions sur la table n'ont pas les caractéristiques que nous voulons : ce sont de mauvaises analyses.
 - Par exemple : on peut imaginer un anti-réalisme selon lequel la communauté a inventé une réponse à chaque question qui se pose (bivalence par accident). Cela n'impliquerait pas un réalisme par accident ! (la bivalence ne suffit pas pour le réalisme, donc il ne peut être vrai que « bivalence ssi réalisme »)
 - Fine suggère que cela va être parfaitement général : la distinction sous-jacente entre le factice et le non factuel se détache de toute propriété structurelle du discours en question

I: The Question of Realism (2001)

- Qu'est-ce que la conception reductionniste l'anti-réalisme ?
 - version logique
 - version sémantique
 - version modale
- Mais comme ci-dessus, les trois s'avèrent inadéquats : laisser entendre que certaines choses sont réductibles alors qu'elles ne le sont pas (intuitivement), ou laisser entendre que certaines choses sont irréductibles alors qu'elles sont réductibles (intuitivement), ou les deux

Discussion

- Cette partie est-elle convaincante ? Qu'en est-il d'une combinaison, par exemple, des conceptions modales et sémantiques/épistémiques ?
- Suivons-nous son raisonnement lorsqu'il dit à la p.8 :
- “For where c is the couple Jack and Jill, a is Jack and b is Jill, there is no semantic connection between c 's being a married couple and a 's being married to b , since there is nothing semantic that might serve to indicate that a and b are the individuals that compose c ”

I: The Question of Realism (2001)

- Sa conclusion, pour chaque une des deux conceptions de l'anti-réalisme, est que si elle ne peut être définie d'aucune de ces manières, elle est néanmoins intelligible. Nous devons donc la considérer comme étant (plus ou moins) primitive. Nous aurons besoin d'une notion primitive de factuel/nonfactuel et d'une notion primitive de réductible/irréductible (ou peut-être une notion primitive intelligente qui combine les deux et nous permet de les définir)
- Il s'avérera que nous avons également besoin d'une notion primitive de fondation ("ground") pour montrer ce qui est en jeu dans les débats sur le réalisme / l'anti-réalisme des deux sortes

Discussion

- Est-il clair que ces notions sont intelligibles (étant donné que ses critiques des principales analyses sont fructueuses)?
- L'option qu'il appelle "quiétiste" : semble laisser intacte la plupart des métaphysiques. N'est-elle donc pas à privilégier ? (surtout si l'on peut encore avoir une notion de fondation....)

I: The Question of Realism (2001)

- Fondation (ground):
 - le fait que X ne consiste en rien de plus que le fait que Y
 - (“Its being the case that X consists in nothing more than its being the case that Y”)
 - La fondation est le lien explicatif **le plus étroit** entre les vérités.
 - À noter:
 - (Fine dit que) Quelque chose peut être fondé mais non factuel.
 - (Fine dit que) Quelque chose peut être fondé mais non réductible.

I: The Question of Realism (2001)

- “We take ground to be an explanatory relation: if the truth that P is grounded in other truths, then they account for its truth; P's being the case holds in virtue of the other truths' being the case. There are, of course, many other explanatory connections among truths. But the relation of ground is distinguished from them by being the tightest such connection. Thus when the truth of P causally explains the truth of Q, we may still maintain that the truth of Q consists in something more (or other) than the truth of P. Or again, the fact that someone broke a promise may "normatively" account for his having done something wrong, but that is still compatible with his wrongdoing's consisting in something more than his having broken the promise. There is, however, no explanatory connection that stands to ground as ground stands to these other forms of explanation. It is the ultimate form of explanation; and it is perhaps for this reason that we are not inclined to think of the truth of a grounded proposition as a further fact over and above its grounds, even though it may be distinct from its grounds and even though it may itself be a real fact”

I: The Question of Realism (2001)

- “Nous considérons qu'il s'agit d'une relation explicative : si la vérité que P est fondée sur d'autres vérités, alors celles-ci expliquent sa vérité ; le fait que P soit le cas tient au fait que les autres vérités sont le cas. Il existe bien sûr de nombreux autres liens explicatifs entre les vérités. Mais la relation de fondation se distingue d'elles par le fait qu'elle est la plus étroite de ces connexions. Ainsi, lorsque la vérité de P explique de manière causale la vérité de Q, nous pouvons toujours soutenir que la vérité de Q consiste en quelque chose de plus (ou d'autre) que la vérité de P. Ou encore, le fait qu'une personne n'ait pas tenu une promesse peut expliquer "normalement" qu'elle ait fait quelque chose de mal, mais cela reste compatible avec le fait que son acte répréhensible consiste en quelque chose de plus que le fait qu'elle n'ait pas tenu sa promesse. Il n'y a cependant aucun lien explicatif qui soit lié à la fondation de la même manière que la fondation est liée à ces autres formes d'explication. C'est la forme ultime d'explication ; et c'est peut-être pour cette raison que nous ne sommes pas enclins à considérer la vérité d'une proposition fondée comme un fait supplémentaire qui dépasse ses fondements, même si elle peut être distincte de ses fondements et même si elle peut elle-même être un fait réel

I: The Question of Realism (2001)

- À noter :
- Fine prétend que quelque chose peut être fondé (et donc expliqué) mais non réductible.
- Cela semble déroutant. Mais comme nous l'apprendrons au cours du semestre, de nombreux autres auteurs font également la distinction entre "être non fondé" et être "fondamental".
- L'une des raisons que Fine donne plus tard est approuvée par d'autres : parfois, il n'y a pas de couche inférieure (disons que la matière est infiniment divisible). Donc tout sera fondé. Mais ici, nous voulons pouvoir dire que tout est réel, plutôt que de dire que rien n'est réel. Nous ne pouvons donc pas définir le réel/fondamental comme "non fondé")

Discussion

- Cela est-il plausible ? Y a-t-il vraiment un sens élémentaire de "réalisme" ici ? Sinon, comment pourrions-nous donner un sens à des chaînes de fondation descendantes (apparemment) infinies. (infinite descending chains of ground)

I: The Question of Realism (2001)

- Nonfactualisme :
- Comment les débats à ce sujet mènent à des débats sur le terrain.
- Quelques détails ici qui demandent trop d'exposition (constituants non factuels des propositions ?). Il faut clarifier le point essentiel par un contraste.
- Exemple : le non-factualisme sur la moralité. J'affirme que le meurtre est une erreur (et que c'est également vrai).

I: The Question of Realism (2001)

- Théorie 1 : "le meurtre est mal" est ultimement fondé sur des faits concernant nos croyances et nos pratiques
- Théorie 2 (Fine): "le meurtre est mal" n'est pas fondé mais (primitivement) non factuel, mais des vérités secondaires comme "Jane croit que le meurtre est mal" sont fondées uniquement sur des vérités concernant nos croyances et nos pratiques
- (à l'inverse, pour le réaliste, "le meurtre est mal" peut ne pas être fondé, et "Jane croit que le meurtre est mal" sera fondé, en partie, sur "le meurtre est mal")

Discussion

- La première approche ne requiert aucune notion primitive de "non-factualité". Mais elle n'est sans doute pas aussi fidèle à l'intuition non-factualiste que le discours moral est autonome : nous ne parlons pas *de* nos pratiques quand nous parlons de moralité...

I: The Question of Realism (2001)

- la réductibilité :
- 1) on pourrait assimiler "x fond y" à "x est plus fondamental que y" (ou en tout cas prendre le premier pour impliquer le second).
- 2) mais nous recherchons une conception de la Réalité, et il n'est pas évident qu'être plus fondamental implique d'être plus Réel
- 3) Nous devrions donc invoquer une notion primitive absolue (non relationnelle) de la réalité, ou fondamentalité

I: The Question of Realism (2001)

- Ensuite, les choses réductibles sont des choses qui 1) ne sont pas réelles (pas fondamentales) mais 2) sont fondées dans le réel (dans le fondamental)
- [note : ces choses peuvent/seront factuelles même si elles ne sont pas fondamentales (deux sens de "réel" - en fin de compte, il utilise "réel" pour signifier "fondamental")]
- [note : certaines choses peuvent être fondées dans le réel / fondamental et être elles-mêmes réelles / fondamentales, d'autres peuvent être fondées dans le r/f mais ne pas être r/f...]

I: The Question of Realism (2001)

- A la fin, une définition de la factualité en termes de réel / fondamental :
- une proposition est factuelle si elle est réelle ou si elle est fondée sur ce qui est réel
- (On peut donc définir des questions de factualisme/non-factualisme à partir d'une notion primitive de réel/irréel et de la notion de fondation)

Discussion

- Notez cependant que cette définition ne nous donne quelque chose de nouveau que si nous sommes prêts à accepter des choses qui ne sont ni réelles ni ancrées dans le réel. Selon Fine, il s'agit là d'une revendication substantielle - la négation du non-factualisme dans n'importe quel domaine. Mais vous pourriez penser (compte tenu de ce que nous entendons par le réel) que c'est le bon sens - et comme nous le verrons, de nombreux autres auteurs sont d'accord

Discussion

- L'intérêt majeur de ce document est qu'il introduit la notion de fondation (telle que la philosophie analytique contemporaine l'utilise).
- Les éléments les plus controversés :
 - 1) qu'en plus d'une notion de fondement, nous avons besoin d'une autre notion de fondamentalité absolue (et il y a un sens dans lequel les choses qui ne sont pas absolument fondamentales ne sont pas réelles)
 - 2) qu'en plus mais en termes de ceux-ci, nous avons besoin d'une notion de factualisme / non-factualisme

II: A Guide to Ground (2012)

- Relevé à partir de 10 000 mètres :
- cet article passe en revue diverses questions spécifiques sur la logique et le rôle métaphysique de la notion de fondation. Il ne s'agit pas vraiment de la défense d'une seule thèse unifiée. Une bonne référence pour certaines des notions techniques les plus délicates qui se posent.

II: A Guide to Ground (2012)

- Pluralisme contre unité : une explication "en vertu de".
- explication causale
- explication normative
- explication métaphysique

II: A Guide to Ground (2012)

- Pluralisme : Trois formes distinctes de " en vertu de ".
- Unité : une notion de "en vertu de" puis différentes modalités (types de nécessité) pour définir différentes formes d'explication
- (Fine préfère pluralisme)

Discussion

- Quels sont les enjeux ? Avons-nous besoin de trois notions primitives de en vertu de même si, d'une certaine manière, fondation métaphysique est plus strict que les deux autres ?

II: A Guide to Ground (2012)

- métaphysique réaliste-critique vs naïve-précritique
- "Car l'anti-réaliste est confronté à un défi explicatif. S'il veut nier la réalité de la mental, par exemple, il doit alors expliquer ou faire disparaître l'apparence du mental. De même, il incombe au réaliste, s'il veut argumenter contre son adversaire, de montrer que ce défi explicatif ne peut être relevé. "

Discussion

- où est la charge de la preuve ici ?

II: A Guide to Ground (2012)

- 3Disme vs 4Disme : désaccord sur fondation
- (traditionnellement, un désaccord sur la question de savoir si les choses qui persistent dans le temps le font en ayant différentes parties à différents moments (comme le font les régions de l'espace-temps) ou si elles persistent en étant localisées, entièrement, à un moment puis localisées, entièrement, à un autre)
- Fine suggère que nous pouvons interpréter le débat comme un débat sur la question de savoir si les parties temporelles fondent les choses qui persistent, ou inversement... "

Discussion

- Est-ce une reformulation utile ? Dans quelle mesure cet exemple est-il généralisable ?

II: A Guide to Ground (2012)

- Les Verifacteurs (Truth-Makers)
- Un antécédent (dans la philosophie analytique récente) à la théorie de la fondation : au lieu de demander quel motif P, demandez ce qui fait que "P" est vrai...
- Fine souligne qu'il s'agit d'un cas particulier de fondation : demander le motif d'un fait concernant la vérité

II: A Guide to Ground (2012)

- La logique du fondation
- Le fondation est-il un opérateur sentenciel ou un relation ?
- (Un opérateur sentenciel comme "parce que" ou "et" ou "définitivement" prend des phrases et fait une nouvelle phrase avec elles, alors que les relations sont constitutives de la réalité non linguistique)

II: A Guide to Ground (2012)

- 3 choix
 - 1) opérateur sentenciel
 - 2) la relation entre les phrases
 - 3) la relation entre les faits ou les propositions
- Notez que 2) n'est évidemment pas le compte final. 1) est principalement un moyen de rester neutre - également pas un compte final.
- Mais cf le débat entre les nominalistes et les universalistes (par exemple, la vérité selon laquelle la pomme est rouge est-elle fondée sur des faits concernant la rougeur ? Les nomines nient cela. Les nominalistes sur la fondation pourraient s'en tenir à 1...)

II: A Guide to Ground (2012)

- Fondation conjonctive (« A », « B » fond « A & B »)
- Fondation disjonctif (« A » fond « A ou B », « B » fond « A ou B »)
- Zéro-Fondation (vs le non-fondée / basique : ensemble vide vs urelemente)
- La factivité du fondation (si X fond Y, X est vrai et Y et vrai...?)

II: A Guide to Ground (2012)

- Complet ou partiel
- Médiat vs Immédiat
- Faible contre strict
- Distributif vs non distributif
- La logique du fondation : devrions-nous défendre des lois sur la fondation au niveau de, par exemple, la question de savoir si une conjonction "A&B" est fondée dans ses conjonctions... ? ou si c'est au cas par cas ?

II: A Guide to Ground (2012)

- Les raisons des vérités existentielles ou universelles ?
- Totalité et négation
- Essence
- La sémantique du verifacteurs?